

SUJET 4 :

L'ENDETTEMENT MONDIAL



.....L'endettement est devenu mondial, comme le financement qui le permet. La création de liquidités ne repose plus seulement sur les initiatives publiques et nationales des banques centrales; ce sont

les banques multinationales qui en sont responsables. La dette est mondiale : elle bouleverse les données de la politique économique et dépasse les autorités nationales. Elle est aussi *bancaire* et touche de ce fait le cœur de l'économie : la monnaie. Et la menace d'un krach financier et des désastres qu'il entraîne a resurgi.

Devant ce risque, les banques hésitent à financer les pays jugés trop endettés, comme le Mexique, le Brésil, la Pologne. Ceux-ci ont dû brutalement diminuer leurs importations, faute de pouvoir les payer. Les achats de l'Amérique latine aux pays industriels ont ainsi baissé de moitié entre 1982 et 1983. D'autres pays, dont la France, tentaient de dégager un excédent extérieur pour payer les intérêts de leurs dettes et ne pas emprunter davantage. Option difficile, très pénible par ses effets sur la croissance et l'emploi et qui risque d'être inutile si les marchés d'exportation ne s'élargissent pas. Les exportations des uns ne sont-elles pas les importations des autres ?.. Pour conjurer l'endettement, tous les pays endettés, à l'exception des Etats-Unis qui n'étaient pas encore débiteurs nets, cherchaient à importer moins et à exporter plus, ce qui est impossible pour tous. Vers quels marchés exporter ?

Car il ne faut pas se leurrer. Toute dette est l'envers d'une créance : tous les pays du monde ne peuvent être débiteurs nets. Vis-à-vis de qui le seraient-ils ? Heureusement, la Terre n'est pas encore endettée à l'égard d'une autre planète : les créanciers sont parmi nous. Mais peu connus, En 1983, les échanges internationaux se sont soldés par un déficit de 76.5 milliards de dollars, pudiquement placé dans les « erreurs et omissions ». De 1980 à 1983, le déficit total a été de 250 milliards de dollars, et il devrait atteindre près de 100 milliards en 1984. À quoi l'attribuer? A une sous-estimation des exportations de services (dont les règlements d'intérêts) et des recettes au titre des investissements à l'étranger. Le service de la dette mondiale représente 10 % environ des exportations mondiales, et 20 % pour le Tiers Monde.

Les revenus doivent bien être utilisés d'une façon ou d'une autre, mais on ignore où. Expectative, incertitude, repli prudent sur soi, faute de savoir dans quelle direction s'orienter, les investissements sont freinés, sauf lorsqu'ils répondent à un engouement fiévreux comme celui dont a fait l'objet l'économie américaine depuis 1982 et qui pourrait bien se révéler purement spéculatif.

L'endettement ne peut être une fin en soi. Même s'il a servi à atténuer la crise larvée dans les pays industriels depuis la fin des années soixante, il se révèle être aujourd'hui une menace supplémentaire, symbole de l'incertitude paralysante qui immerge toutes les économies de moins en moins nationales. L'endettement mondial se trouve bien au cœur des grandes mutations en cours.

Pascal Arnaud , Source : l'Etat du monde 1984 « Editions la découverte »



Questions

A partir du texte et de vos connaissances personnelles répondre aux questions suivantes :

- 1) Définir les termes : politique économique, service de la dette et croissance économique
- 2) Montrer le rôle des échanges dans la croissance.